

« Cette crise nous a déjà coûté deux millions »

Et l'échevine liégeoise des Finances craint encore davantage pour l'avenir...

La Ville de Liège a été sur tous les fronts dans la crise que nous connaissons. C'était indispensable bien sûr, mais cela a déjà un fameux coût. Et il y en aura aussi un autre pour l'avenir, imprévisible actuellement.

↳ **Comment considérez-vous le rôle qu'a joué la Ville de Liège durant cette crise ?**

« Je le dis, la Ville a été une soignante de première ligne, le premier pare-chocs de cette crise. Alors qu'après les vacances de carnaval, l'État fédéral tardait à réagir, nous avons de suite fermé les clubs de pensionnés, interdit les guindailles sous chapiteau, les

« La Ville de Liège a été le premier pare-chocs de la crise »

rassemblements dans les églises et les mosquées. Des décisions qui se trouvaient dans notre sphère de compétences et je crois qu'elles ont été bien accueillies par la population. »

↳ **En tant que grande argentière de la Ville, quel a**

été ensuite votre rôle ?

« On s'est beaucoup occupé de réquisitionner en urgence de nombreux matériaux pour venir en aide. Des conteneurs pour réaliser les accueils pré-covid des hôpitaux, des tentes pour les SDF, des masques pour les médecins, du gel, des conteneurs-frigos pour les morgues et des cercueils pour les indigents, etc. Tous des besoins urgents qui n'auraient pas été rencontrés si la Ville ne l'avait pas fait. Mais tout cela a un coût évidemment qui s'élève déjà à 700.000€ ».

↳ **Vous avez aussi pris des mesures fiscales pour aider l'activité économique ?**

« Oui, on a reporté l'envoi des avertissements extraits de rôle pour les citoyens et on a exonéré le secteur Horeca et les marchands ambulants d'une série de taxes et redevances durant le confinement. Au jour d'aujourd'hui, il y a déjà un manque à gagner pour la Ville qui s'élève à 1,3 million. »

↳ **Et la crise est encore loin d'être finie ?**

« C'est ce que je crains le plus. Combien de ces commerces, de ces marchands vont pouvoir rouvrir leurs portes ? Combien tomberont en faillite ? Est-ce que la Foire d'Octobre va pouvoir se tenir, auquel cas ce serait encore un

million de recettes en moins. Mais au-delà de tout ça, combien de drames humains cela va-t-il encore engendrer ? »

↳ **La Ville avait déjà des problèmes financiers dus aux charges des pensions, qu'allez-vous faire ?**

« Nous espérons bien sûr recevoir un peu d'aide de la Région wallonne et de la Province. Mais je suis bien obligée de plancher déjà sur un nouveau plan de gestion que je présenterai après la crise. »

« Qui aurait payé tout ce matériel urgent si on ne l'avait pas fait ? »

↳ **Les libéraux s'occupent également de l'Etat-civil ?**

« Elisabeth Fraipont a dû en effet gérer une summortalité de 120%, avec toutes les formalités administratives que cela suppose, mais aussi tous les problèmes pratiques dans les cimetières. Quant aux mariages, elle a essayé de les tenir dans un premier temps, mais la distanciation sociale n'était pas tenable. Et la notion de fête n'y était plus. Sur les 48 reportés, la moitié l'a été à la demande des futurs époux. »

↳ **Et la propreté ?**

« Les services de Gilles Foret ont eu fort à faire pour garantir la sécurité des agents et la fermeture des parcs à conteneurs n'a rien arrangé avec une hausse de 24% des dépôts clandestins. Heureusement que toutes nos collectes de déchets ont été maintenues. »

LUC GOCHEL

« C'est vers la Ville que le citoyen se tourne en premier lieu » © TVA

Appel d'urgences

Les violences conjugales ont triplé

↳ **Échevine de l'égalité hommes-femmes, vous avez aussi dû gérer une hausse des violences conjugales ?**

« On le redoutait mais pas à ce point-là. Depuis le confinement, notre permanence téléphonique a enregistré trois fois plus d'appels qu'à l'ordinaire : une soixantaine par jour ! Souvent des proches de la famille ou des voisins inquiets, car les femmes n'osent pas téléphoner en présence de leur mari. »

↳ **Pour éviter ce problème, vous avez aussi mis en place un réseau ?**

« Oui, avec les pharmaciens et les libraires qui étaient encore les seuls commerces ouverts. Là,

les femmes (car il s'agit de femmes à 93%) pouvaient nous contacter en toute confiance. »

↳ **Et que faisiez-vous alors ?**

« On les accueillait à l'hôtel. La Ville a ainsi réquisitionné à ses frais des dizaines de chambres pour les accueillir dans un premier temps, avant de leur trouver une solution à plus long terme. »

↳ **Face à cette urgence, un front commun liégeois a bien fonctionné ?**

« Pour réussir ça sans drames, il a fallu la mobilisation de tous. Et je tiens à remercier ici les agents communaux, les services de police, la plateforme femmes et Ville, mais aussi toute une série d'associations. Tous se sont mobilisés pour que ce confinement ne soit pas en plus émaillé de drames comme on en connaît régulièrement. »

L.G.



©